

24 – Solo



j'ai entendu mille versions : comme quoi on monte au ciel, on est assis à la droite de Dieu, on peut enfin contempler sa lumière de face. Comme quoi aussi il n'y a rien, le néant, on est au-delà du sentiment, de la mémoire, de la douleur, on n'est plus rien et dans ce cas il est inutile de s'attrister. Certains disent aussi que l'on revient, qu'au bout d'un tunnel se présentent des formes et qu'en une de ces formes l'on entre pour renaître. Tout ceci, je peux le jurer, je l'ai entendu de mes oreilles. J'en entends chaque jour de nouvelles. On se fond dans le tout, on obtient les réponses aux éternelles questions, on gravit un échelon dans un système extraordinairement complexe de cycles. On est porté par la lumière, on est guidé. A nos oreilles résonnent les accords d'une musique incroyable, ou bien c'est le silence. On est délivré. On est renchaîné. La cordelette d'or qui relie notre âme à notre corps se dénoue enfin et on vogue, porté par des courants que l'on ne soupçonnait même pas. On en finit une bonne fois pour toutes ou bien l'on redémarre, réincarnation, métémpycose, reviviscence, palingénésie, résurrection ou avatar. Cela aussi, je l'ai entendu. C'est incroyable ce que les gens parlent de ces choses. Et moi, j'aime par-dessus tout écouter. Je devrais prendre des notes, je le sais. J'ai entendu dire que l'on continue d'être, mais différemment. On reçoit la révélation, on est introduit à un nouveau niveau et on se délivre des forces négatives et régressives. On est enfin affranchi. On traverse de grandes portes, on progresse vers la lumière, on est aspiré par un tourbillon, on est porté par le vent. On meurt profane pour accéder au sacré. On est mort. J'en ai entendu tant et tant que je ne sais plus quoi croire. Putréfaction ou salut ? Le choix entre puer et devenir pur, tout se joue à une lettre.



J'ai assisté à des messes, j'ai souri en entendant parler le prêtre. J'en ai vu bouffer de la croix comme d'autres du croissant. J'ai écouté, écouté en essayant de trier les arguments. J'ai entendu aussi que le salut était dans les mots, dans la langue. On m'a si souvent parlé. Si souvent... Je ne sais plus quoi penser. J'aimerais devenir pollen, être transporté par un papillon. Etre graine, spore. Un germe dans la lumière devenue douce. Je ne sais pas ce que je trouverai au-travers des lentes ombres. Quand la terre sera déserte et que les bouches se tairont je trouverai peut-être la solution. En l'absence de tout ce qui se dit, je me verrai plus précisément que jamais. Pour l'instant, j'écoute, j'enregistre et emmagasine. Je nage en surface, un jour je plongerai et tenterai de ramener quelque chose des profondeurs, cela sera peut-être la princesse aux grands yeux qui vivait en moi, un cri, un verbe. A la fin de la nuit, je verrai où les mots me conduisent

